



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le même jour. XXXIX. Entretien. Sur le Martyre des Saints Innocens.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)



POUR LE MEME JOUR.

XXXIX. ENTRETIEN.

Sur le Martyre des SS. Innocens.

I. CONSIDERATION.

Confidez le bonheur de ces Enfans, d'être morts pour Jesus-Christ, & d'avoir gagné la couronne du Martyre par l'effusion de leur sang. Ils sont morts plus heureusement qu'ils n'eussent peut-être vécu. Combien d'entr'eux eussent crucifié leur Sauveur s'ils eussent vécu autant que lui ? Combien se fussent damnés par une vie méchante & déreglée ? Car le nombre des Elûs étant si petit, il est croiable que d'un si grand nombre d'enfans plusieurs eussent été reprouvés s'ils n'eussent été enlevés de cette vie. Quelle joie ont-ils maintenant dans le Ciel, se voiant à la compagnie de l'Agneau qu'ils suivent par tout où il va ? Quelle gloire à leurs parens d'avoir des Enfans Martyrs ? Quelle satisfaction aux Saints Peres qui étoient dans les Limbes, quand ils apprirent la naissance du Sauveur par l'arrivée de ces ames innocentes ?

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O que les Jugemens de Dieu sont

bien differens des nôtres! Nous pleurons souvent quand nous devrions nous réjouir, & nous nous réjouissons lorsque nous devrions pleurer. Qu'est-ce qui vous afflige, Ame Chrétienne? Femme, pourquoi pleurez-vous? Est-ce pour la perte de vos biens, ou de votre honneur, ou de votre santé, ou de vos enfans? ah! vous êtes bien déraisonnable de vous plaindre de la conduite de Dieu. Savez-vous que vous seriez peut-être damnée s'il n'en avoit usé de cette maniere? L'excès de votre douleur marque la violence de votre passion, & que votre cœur étoit bien attaché à ces biens créés. Or si les Apôtres se fussent perdus, s'ils n'eussent arraché de leur cœur une ambition secrette qu'ils ne connoissoient presque pas, comme leur declara le Fils de Dieu, parce qu'elle les eût jetté dans de plus grands desordres; n'y a-t-il pas sujet de croire que votre salut étoit en danger, & que vous eussiez perdu votre ame, si vous n'eussiez perdu vos biens, & les autres choses que vous regrettez, puisque vous en avez un si grand ressentiment, que vous avez bien de la peine à vous soumettre à la volonté de Dieu.

O mon Dieu, que je vous suis obligé de m'avoir arraché par force ce que je ne voulois pas vous donner, & qui m'eût infailliblement damné. O plaies favorables qui donnant la mort à la nature, donnent la vie à la grace, & me font espérer celle de la gloire. Je vous offre,

Sauveur de mon ame, ce que j'ai de plus cher & de plus precieux. Disposez de tout ce qui m'appartient. Enlevez-moi du monde au plûtôt, si vous prévoiez que le monde me doive damner. Je suis prêt à tout, à vivre & à mourir, à pleurer & à me réjouir. Pourvû que votre sainte volonté s'accomplisse, je n'ai plus rien à desirer.

II. CONSIDERATION.

Confidez en la personne d'Herode, combien c'est un grand mal de se laisser posseder d'une passion, principalement de l'ambition, puis qu'elle l'a poussé à commettre un crime si enorme & une cruauté si barbare. Remarquez encore combien il est dangereux d'écouter les soupçons qui blessent la charité, d'agir avec precipitation, & de suivre les mouvemens d'une passion déreglée. Herode est un tyran cruel & ambitieux qui veut conserver une couronne qui ne lui appartient pas. Son injustice ensuite le rend défiant, & lui fait croire que cet Enfant nouveau né le vient chasser de son Roiaume. Aussi-tôt emporté de sa passion sans se donner le temps de deliberer sur l'éclat qu'alloit faire par toute la terre une action si cruelle & si dénaturée, il commande qu'on égorge tous les enfans de Bethleem & des lieux circonvoisins.

O miserable Prince ! tu as beau faire

avec toute ta politique, tu n'empêcheras pas l'exécution des volontez de Dieu : au contraire tu serviras à ses desseins sans le savoir & sans le vouloir : car les cris de ces enfans mourans se feront entendre par toute la terre, & publieront même jusques dans Rome, que le Sauveur & le Messie qu'on attend & qu'on desire depuis tant de siècles, est né dans Bethleem, comme l'avoient prédit les Prophetes.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Rentrez dans votre cœur. Remarquez quelle est votre passion dominante. Voiez celle qui vous donne de plus fortes & de plus violentes agitations, & donnez-vous en de garde comme du plus grand ennemi que vous aiez au monde. N'écoutez jamais les conseils qu'elle vous donne. N'ajoutez aucune foi aux soupçons, aux ombrages, & aux défiances qu'elle fait naître dans votre esprit. Arrêtez ses mouvemens précipitez. Gardez-vous bien de rien dire ou de rien faire quand votre cœur n'est pas dans son assiette ordinaire, mais qu'il est agité de quelque passion; car infailliblement vous ferez quelque faute considerable. Lors que l'esprit est troublé, le cœur ému, les passions soulevées, ce n'est point le temps ni de deliberer, ni de parler, mais de se taire & de prier Dieu, lui disant avec David : sauvez-moi, mon Dieu, sauvez-moi; Car voilà une tempête qui s'est élevée dans mon cœur, & qui me

va submerger si vous ne venez à mon secours. Sauvez-moi Seigneur, sauvez-moi ; car je peris : voilà les flots écumans de la colere qui me choquent rudement. Commandez aux vents de s'apaiser, & à la mer de se taire & vous serez aussi-tôt obéi. O mon Dieu, me voilà au milieu de mes passions, comme Daniel au milieu des lions ? Arrêtez, s'il vous plaît, ces bêtes feroces, & ne me donnez pas en proie à la rage de mes ennemis. Je ne dis mot, je garde le silence ; je n'ouvre point la bouche, parce que mon cœur est émû & mon esprit troublé. J'attendrai que la tempête soit passée, & que le calme soit revenu.

III. CONSIDERATION.

Considerez comme le monde au lieu de reconnoître & d'honorer son Sauveur nouvellement né, lui declare aussitôt la guerre, le cherche, & le poursuit à mort : voilà ce qui verifie ce qu'il a dit par ses Apôtres, qu'il y a une inimitié déclarée entre le monde & lui, & que ceux qui veulent faire profession de pieté doivent se résoudre à souffrir des persecutions.

Considerez encore que cet Herode superbe & ambitieux est la figure de Satan, lequel aiant usurpé l'Empire de Dieu sur la terre, tâche de s'y maintenir. Ce Roiaume est le cœur de l'homme, où l'Enfant Jesus n'est pas plutôt né par le

Sacrement de Penitence & par la Communion, qu'il envoie ses satellites pour le faire mourir. J'appelle satellite du diable tous les ministres de ses volontez, comme sont les méchans, qui par leurs conseils & par leurs exemples corrompent les ames innocentes, & donnent la mort au Fils de Dieu. Satan se sert aussi de nos passions pour executer ses mauvais desseins. C'est pourquoi les plus grandes Fêtes sont ordinairement suivies des plus violentes tentations, parce que le demon veut recouvrer son empire, & faire mourir le Fils de Dieu qui est né dans nos cœurs.

AFFECTIONS ET REFLEXIONS.

Est-il né dans le vôtre, Ame Chrétienne? y vit-il? y est-il? ne l'avez-vous point déjà fait mourir? Combien de fois l'avez-vous tué presque aussi-tôt qu'il y étoit né? ah vous êtes plus coupable qu'Herode. Il a voulu faire mourir le Sauveur, mais il ne l'a pu. Il ne croioit pas comme vous qu'il fut son Roi & son Dieu. Il n'a commis qu'une fois cet horrible attentat, & vous combien de fois avez-vous ôté la vie à ce divin Enfant après l'avoir fait naître dans votre cœur? après l'avoir adoré comme les Pasteurs & les Mages? après lui avoir prêté le serment de fidélité?

O Jerusalem pousse des cris & des gemissemens vers le Ciel, dépouille-toi de ces habits de réjouissance; mets de la cendre sur ta

tête & baigne la terre de tes pleurs, parce que tu as fait mourir dans toi le Sauveur d'Israël. Pleurez, ame infidele, les crimes que vous avez commis. Demandez pardon à Dieu, d'avoir été si long-temps le ministre de Satan & d'avoir tant de fois fait mourir dans votre cœur votre Roi, votre Pere, & votre Sauveur. Reconnoissez de bonne foi que vous êtes plus coupable qu'Herode. Renoncez au service & à la compagnie de Satan. Il y en a qui cherchent Jesus pour l'adorer comme les Pasteurs & les Mages. Les autres pour le faire mourir comme les satellites d'Herode. Desquels voulez-vous être?

O Jesus, mon Dieu & mon Sauveur, je suis votre serviteur, & je n'aurai jamais d'autre Maître que vous. Helas que je vous ai fait une guerre cruelle toute ma vie; que j'ai souvent répandu votre sang innocent! que ne puis-je répandre des torrens de larmes pour laver mon peché. O jamais je ne serai des ministres d'Herode & de Satan. Je n'obéirai jamais ni à mes passions ni aux suggestions du diable quand ils me solliciteront de vous faire mourir. Fortifiez, s'il vous plaît, ma foiblesse qui vous est connue par le secours de votre grace. Defendez-vous dans moi contre le monde, la chair, Satan & contre tous vos ennemis qui vous attaquent. Voilà qu'on en veut à votre vie. On vous cherche à mort. Les ministres d'Herode sont en campagne, ve-

nez mon bien-aimé, fuions en Egypte,
& retirons-nous de la compagnie des
méchans qui ont conspiré contre vous.
Je vous suivrai par tout où vous irez, &
je perdrai plutôt mille vies que d'entre-
prendre sur la vôtre que je desire conser-
ver & augmenter dans moi, pour le tems
& pour l'éternité. Ainsi soit-il.



POUR LE XXIX JOUR
de Decembre.

XL. ENTRETIEN.

Sur le voiage des Pasteurs à Bethleem.

I. CONSIDERATION.

L Es Bergers se dirent l'un à l'autre :
Passons à Bethleem, & voions ce
qu'on nous a dit, & ce que Dieu nous a
fait connoître. Voilà le fruit d'une bon-
ne oraison : Savoir de passer du pe-
ché à la grace ; de la tiendeur à la fer-
veur ; de la crainte à l'amour ; du trou-
ble à la paix. Il y a bien des gens qui
prennent un grand plaisir à entendre
le concert des Anges, & les bon-
nes nouvelles qu'ils apportent : Ce
beau Cantique les ravit : Gloire soit à
Dieu dans le plus haut des Cieux, & paix
aux hommes de bonne volonté. Ils fon-
dent en larmes de joie dans l'orai-
son quand ils entendent que Dieu s'est